

BESOINS PRIORITAIRES EN ITINÉRANCE EN HAUTE-YAMASKA

Un effort de 4 cents par habitant par jour

Par Nicolas Luppens du GASP-Haute-Yamaska

Suite à l'analyse du rapport de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie (ASSSM) intitulé « L'État des services et des besoins en itinérance pour le territoire de Granby »¹, produit en 2011, le Comité itinérance Haute-Yamaska rattaché au Groupe actions solutions pauvreté (GASP) a dégagé cinq besoins qualifiés d'haute priorité ainsi que les sommes nécessaires pour y répondre.

Le tableau suivant explique les montants nécessaires pour chacun des besoins :

Cette démarche a pour but d'alimenter les travaux ministériels en matière de lutte à l'itinérance tant à Québec qu'à Ottawa et d'appeler à une plus grande responsabilité collective afin que notre région bénéficie des moyens nécessaires en vue de réduire l'itinérance. Ce tableau démontre tout d'abord la nécessité d'agir sur plusieurs champs d'intervention. Alors que les intervenants locaux appellent

Besoins priorités	Montant annuel estimé
Consolidation des services existants grâce à un financement récurrent (ressources d'hébergement d'urgence, optimisation des interventions, accompagnement en réinsertion, etc.)	445 000\$
Accueil de nuit ou service d'urgence	555 000\$
Service alimentaire	91 300 \$
Logement social supervisé ou avec soutien communautaire	45 000 \$ (+ année 1 : 400 000 \$)
Suivi communautaire	250 000\$
Total	1 386 300 \$

à une diversité de moyens, le fédéral impose actuellement une approche basée sur un seul axe. Dans le cadre de cette réorientation du fédéral, la maison d'hébergement d'urgence Le Passant, située à Granby, s'est vu retiré son financement pour au moins 5 ans. La perte de 11 lits et la réduction de la cadence de l'intervention sont un coup dur à encaisser pour notre collectivité dans la lutte à l'itinérance.

Par ailleurs, une récente recherche canadienne démontre que l'itinérance coûte 7 milliards \$ par année, soit environ 70 cents par jour par habitant. Selon nos calculs, il n'en coûterait que 4 cents par jour par habitant de la Haute-Yamaska pour répondre aux besoins les plus impérieux en itinérance. À l'heure actuelle, le fédéral investit en moyenne la somme ridicule d'une cent par Canadien par jour dans sa stratégie de lutte à l'itinérance. Selon notre analyse, Ottawa devrait quadrupler son seuil d'investissement afin d'atteindre 4 cent pour répondre adéquatement aux besoins cruciaux en itinérance et garantir un éventail d'interventions. Du côté provincial, les investissements actuels représentent un ratio par habitant d'environ 2,5 cents. Nous estimons qu'il faudrait doubler ceux-ci en s'assurant que les régions en bénéficient afin d'élargir l'éventail des interventions et consolider les ressources existantes.

Les priorités locales sont désormais identifiées de manière concertée mais, malgré l'adoption récente d'une politique provinciale visant à lutter contre l'itinérance, les moyens nécessaires n'ont pas encore été accordés pour réduire et prévenir ce phénomène, notamment en région. Une société qui se targue d'être développée comme la nôtre devrait se préoccuper davantage des plus démunis. Nous avons fait la démonstration que cela peut se faire à peu de frais tout en prévenant des coûts sociaux importants, maintenant, seule la volonté politique peut parvenir à endiguer ce phénomène inacceptable qui sévit encore au cœur de notre société.